

# le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

9 AU 15 JUIN 1994

N° 961

10,00 F

## « CITOYEN » ÉLECTEUR... ÉLU PROFITEUR ABSTENTION !

« L'électeur qui pénètre dans l'isoloir fait penser à un crocodile qui entre dans une maroquinerie ! »

### Adage coluchien

LE 12 JUIN 1994, les « citoyens » français, comme leurs homologues européens, seront appelés une fois de plus à caresser l'illusion de faire un choix, de peser sur les décisions futures. En fait, ils ne feront qu'abandonner encore leur souveraineté (individuelle et collective) à la représentation politicienne.

Seules l'hypocrisie de la classe politique et des gens de pouvoir, et la paresse politique de la grande majorité des individus sont susceptibles de maintenir à flot un système qui a donné des décennies durant des signes de faiblesse, voire de totale inadap-

tation. Et pourtant, ça continue ! On serait même tenté de penser que pour un très grand nombre de gens ce système électoraliste, totalement incohérent et inadapté dès lors qu'il s'agit de satisfaire les besoins et les attentes profondes de la société,

### La paresse politique alliée à un système défaillant

ce système, donc, bénéficie pourtant de la prime de « rat-trapage ».

Alors, le 12 juin pas moins d'une vingtaine de listes viendront briguer les suffrages « citoyens » afin de se partager les 87 places, les sinécures, le gâteau franco-européen, après s'être fait les crocs sur le plan national.

Toutes les listes n'auront pas, au soir du 12 juin, les mêmes raisons d'être satisfaites.

A commencer par celle de BHL et des salonnards parisiens qui n'ont pas reculé devant l'abjection et se sont servis, un temps, des morts de l'ex-Yougoslavie pour faire du « score », avant de reculer devant l'ampleur des retombées...

Pour toutes les autres listes, on ne peut préfigurer ce que sera le discours moyen, la langue de bois du moment, le 12 juin au soir.

Les listes les plus en vue seront satisfaites de leur score respectif. Elles les additionneront même, à l'intérieur de chacun des camps, afin de rebondir sur les futures présidentielles qui pointent à l'horizon.

A gauche, les socialistes rocardisés s'adjoindront l'énergie olympienne et radicale, ainsi que les ultra-patriotes de « gôche » à la sauce Chevènement, afin de proposer une mathématique honorable.

Le parti dit « communiste » tentera de nous expliquer que 6 ou 7% c'est bien, et que... ça redécoupe. Eux, qui, aujourd'hui, dans cette campagne, fustigent

(suite p. 3)

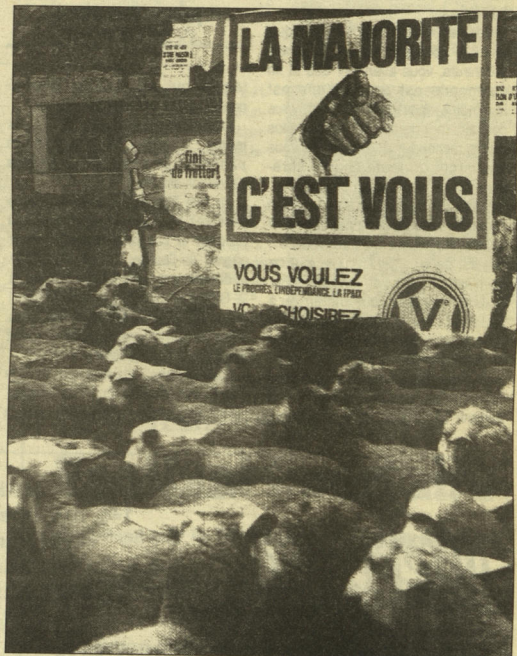


Photo René Maltête, Pro-Artis Genre éditeur-diffuseur.

CROATIE  
« VOYAGE AU BOUT  
D'OSIJEK »  
P. 5

A L'OCCASION DU 5<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU MASSACRE DE TIAN ANMEN

## Chine 94 : nouveau baril de poudre

Dans la nuit du 3 au 4 juin 1989, le régime « communiste » de Pékin noyait dans le sang un vaste mouvement protestataire étudiant, réclamant la démocratie, qui s'était développé depuis le 16 avril sur la place Tian Anmen.

Jean-Jacques Gandini nous expose la situation de la Chine cinq ans après cet événement, alors que l'« Empire du milieu » s'ouvre au capitalisme par le biais du « socialisme de marché », dernière contorsion idéologique du

CENT ANS après la naissance de Mao Zedong, quinze ans après la remontée de Deng Xiaoping au pouvoir, cinq ans après le massacre de Tian Anmen, l'image de la Chine est celle d'un train prenant de plus en plus de vitesse mais dont l'emballlement risque de produire des consé-

quences catastrophiques non seulement pour le pays lui-même mais aussi pour le monde entier maintenant que, sorti de son splendide isolement — « ne compter que sur ses propres forces » —, il est devenu un élément incontournable de l'économie-monde.

« Le pouvoir est au bout du fusil », disait le Grand Timonier ; « aujourd'hui au bout du fusil, on trouve un carnet de chèques », remarque plaisamment Francis Deron dans le Monde du 30 octobre

1993. Le « socialisme de marché », dernière en date des contorsions idéologiques du Parti communiste chinois, cache mal en effet l'essor d'un capitalisme de plus en plus débridé.

Actuellement, 90% des biens de consommation industriels, 70% des biens de production et 85% des produits agricoles sont déterminés par le marché, et la croissance est une réalité tangible : 9% en moyenne par an dans les années 80, 13% ces trois dernières années, et

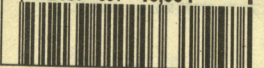
des exportations en hausse annuelle de 20%. Le Produit intérieur brut actuel atteint 530 milliards de dollars, soit l'équivalent du Canada, et en 2002 les projections donnent pour l'ensemble Chine/Hong-Kong/Taiwan un PIB équivalent à celui des Etats-Unis, même si par ailleurs le poids démographique est tel que le PIB par habitant n'est que de 2 500 F, soit l'équivalent de la Zambie.

Ce dynamisme économique est tel, même s'il doit être tempéré par une

inflation officielle de 13% — et qui double dans les 35 principales grandes villes du pays —, « qu'on en arriverait à soutenir, au nom de la stabilité, que le maintien au pouvoir du Parti communiste peut être le meilleur garanti de la transition vers l'économie de marché » (1). Il apparaît en effet comme une nouvelle « nouvelle classe » (2), recyclant la propriété d'Etat en base matérielle de son existence par la création de holdings qui ne sont

(suite p. 4)

T 2137-961 - 10.00 F



F°P. 2520



# Les dessous choc des sectes (fin)

(suite du ML n° 960)

**Au nom du père, du fils et du Saint esprit...** — Venons-en aux sectes issues du protestantisme, celles qui cachées derrière une apparente honorabilité n'effraient personne. Cependant, ces Eglises toutes venues directement des Etats-Unis emploient des méthodes aussi sectaires et coercitives que n'importe quel Moon.

Il s'agit des baptistes, évangélistes, adventistes, pentecôtistes, mennonites, méthodistes, fondamentalistes, mormons, quakers et autres témoins de Jéhovah.

Ces derniers — pour ne parler que d'eux — sous des dehors de gentils prêcheurs, vous avertiront que la fin du monde est proche (elle est imminente depuis 1874 déjà !), vous convaincront de faire partie-des élus qui en rattrapperont. En bref, ils vous sauveront en toute charité chrétienne...

Mais une fois à l'intérieur de la secte, on vous coupera peu à peu de toutes vos attaches extérieures : voisins, parents, amis... car tout ce qui n'est pas Jéhovah est satanique. Vous ne pourrez vous marier qu'à l'intérieur de la secte (quant au concubinage, cette abomination, n'en parlons pas !). Si par malchance, vous étiez déjà marié(e) et que votre conjoint(e) refuse obstinément de devenir Témoin de Jéhovah, ils vous

feront divorcer avec l'aide et le conseil d'avocats jéhovistes...

La secte régentera donc vos relations, mais pas seulement. Votre santé : à quoi bon vous soigner ? Si Dieu a voulu que vous mourriez, vous mourrez ! Vos études : elles sont inutiles, puisque la fin des temps arrive. Vos loisirs : appartenir à un club sportif ou une association culturelle est une perte de temps,

## Jéhovah, police des âmes

temps, qui doit être en priorité consacré aux prêches...

La secte régente jusqu'au plus intime : « *laisser libre cours à ses passions pendant les relations sexuelles est immoral* ».

En bon Témoin de Jéhovah, vous passerez la moitié de votre temps à prêcher et l'autre à travailler pour gagner de l'argent. Cet argent, vous le dépenserez tous les dimanches, à la Salle du Royaume, en achetant livres et brochures diverses, que vous redistribuerez gracieusement au cours de vos prêches.

Si vous avez dix-huit ans et que vous êtes un garçon, allez directement en prison sans passer par la

case départ, car vous ne devez pas effectuer votre service militaire ni demander le statut d'objecteur de conscience. Il ne vous reste qu'une solution : devenir insoumis.

L'insoumission est caractérisée par le fait de ne pas se présenter à la caserne à la date de l'incorporation ; le Témoin de Jéhovah, non seulement s'y présente docilement, mais en plus devance l'appel, devenant ainsi un martyr-héros de la cause !

En prison, grâce à un traitement de faveur, les insoumis jéhovistes sont regroupés dans des pavillons particuliers où les dirigeants de la secte ont l'autorisation de rendre des visites régulières, d'y faire des discours et d'y ramener des lectures pieuses. La prison se transforme de cette manière en séminaire : en milieu clos, la manipulation est d'autant plus efficace.

Voilà pour les Témoins de Jéhovah, mais les dissidences du protestantisme sont nombreuses et ces sectes sont florissantes,

notamment dans le tiers monde et plus particulièrement en Amérique latine où elles ont importé un puritanisme à l'américaine des plus intransigeants et intolérants. Elles s'y engraisent sur la misère et le désespoir : au Guatemala, une secte fondamentaliste, l'Eglise du Verbe, possède des domaines agricoles, des usines, des banques, des hôtels, des casinos, des chaînes de radio et contrôle 70% de la presse...

Marchant main dans la main avec les dictatures locales, ces sectes s'opposent aux prêtres catholiques qui prêchent là-bas une théologie de la libération (d'ailleurs vivement condamnée par le Vatican) des plus subversives.

## LE RETOUR DE L'ORDRE MORAL



On peut penser qu'en Haïti sous Duvalier, ces sectes qui ont le monopole de l'aide alimentaire (régulièrement revendue) — et dont les dirigeants sont tous américains et blancs — étaient le relais officieux des Etats-Unis, ayant tout intérêt que cette île stratégique où ils ont installé des bases militaires, ne tombent pas aux mains d'Aristide. En effet, Haïti fait face à Cuba (200 km à peine à

leur mieux pour éviter ou gagner toutes sortes de procès (batailles de procédures, attaques en diffamation...). De plus, certains Etats, on l'a vu, collaborent avec ces mouvements. Au mieux, ils entament des enquêtes qui permettent parfois d'établir des rapports concernant ces organisations (rapport Vivien) ; mais ils ne débouchent sur aucune application concrète. Que peut faire la lourdeur administrative face à des mouvements très structurés et parfois dispersés au niveau international ?

Heureusement, tout n'est pas aussi noir ; il existe de nombreuses associations ou organisations de protection de l'individu contre les sectes. Mais elles ne sont pas toujours de taille à lutter contre les mouvements les plus importants (Moon, Eglise de scientologie, Témoins de Jéhovah...). De plus, le travail de ces associations qui aident les familles et les victimes des sectes se porte généralement sur le terrain juridique. Ainsi, il apparaît nécessaire, pour compléter ces associations et pour lutter plus efficacement contre les sectes, que se créent des groupes informels d'information et d'action.

**Commission « Secte et extrême droite » du groupe FA Humeurs Noire de Lille**

N.B. : pour contacter la FA de Lille, écrivez à : Groupe Humeurs Noires, BP 79, 59370 Mons-en-Barœul.

## Sectes et dictatures : les sœurs siamoises

La marionnette Duvalier était bien plus facile à contrôler...

Mais la liste des thèmes d'inspiration de ces sectes est loin d'être close. Ne sont, en effet, pas approfondis ici les délires sexuels de certains gourous ni les manipulations mentales responsables de ruines individuelles ou collectives, ni même l'emprise ou les pressions exercées par certaines sectes et qui peuvent mener jusqu'à la mort.

Cet engouement pour ces mouvements religieux, pseudo-scientifiques ou autres n'est pas prêt de se tarir si rien n'est fait pour l'enrayer.

Bien au courant des législations existantes, certaines sectes font de

Rédaction-Administration  
145, rue Amelot  
75011 Paris.  
Tél. : (1) 48.05.34.08.  
FAX : (1) 49.29.98.59.

le monde  
**libertaire**

## Bulletin d'abonnement

Tarif		France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois	5 n°	<input type="checkbox"/> 35 F	<input type="checkbox"/> 70 F	<input type="checkbox"/> 60 F
3 mois	13 n°	<input type="checkbox"/> 95 F	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 140 F
6 mois	25 n°	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 310 F	<input type="checkbox"/> 250 F
1 an	45 n°	<input type="checkbox"/> 290 F	<input type="checkbox"/> 530 F	<input type="checkbox"/> 400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande unifiée).

Nom ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Code postal ..... Ville .....  
Pays .....  
A partir du n° ..... (inclus).  
Abonnement de soutien   
Chèque postal  Chèque bancaire  Autre   
Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)   
Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.  
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Rédaction-Administration :  
145, rue Amelot, 75011 Paris  
Directeur de publication :  
André Devriendt  
Commission paritaire n°55 635  
Imprimerie : La Vigie,  
24, rue Léon-Rogé,  
76200 Dieppe.  
Dépôt légal 44 145  
1<sup>er</sup> trimestre 1977  
Routage 205 — La Vigie  
Diffusion SAEM  
Transport Presse



# « Citoyen » électeur... élu profiteur abstention !

**E**DITORIAL

## Sous la loi du marché

(suite de la « une »)

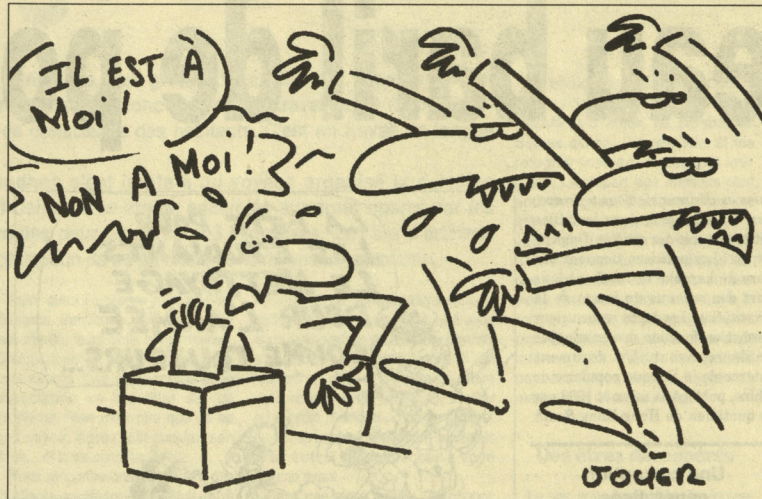
l'abstentionnisme au nom de la « démocratie ». Eux, qui, hier encore, tressaient des couronnes aux démocrates, maîtres du Kremlin, quand ces derniers régentaient la démocratie populaire au son du canon ! Les leçons de l'Histoire sont rarement retenues, y compris par nos donneurs de leçons du jour !

A droite, l'engeance dite « majoritaire », par Baudis interposé, se contentera de savourer un succès étriqué. Au besoin, ici, l'arithmétique électorale fera appel aux ultra-patriotes droitiers en provenance du Puy-du... Fada !

Les éternels écolos, toujours divisés sur le front « unitaire » de l'écologie politique, tenteront de nous expliquer pourquoi... ils n'ont rien à dire.

La voix des travailleurs, qui se sera glissée dans la prison des urnes, manquera, c'est certain, de tonalité. L'extinction de voix en quelque sorte. Lutte ouvrière et le Parti des Travailleurs tenteront encore et toujours de faire illusion, même s'ils ont fini par ne plus s'illusionner eux-mêmes. Mais il est vrai que ce n'est pas facile de se défaire des habitudes, même des mauvaises.

Même si le score de référence est dérisoire, les représentants de la liste des « Peuples et régions d'Europe », quant à eux, viendront défendre le vieux réflexe nationalitaire qui occulte la dimension sociale des affrontements pour y substituer une vision culturaliste et globalisante dans laquelle les lignes de fracture ne se définissent pas en



termes de libération des individus ni même en termes de lutte de classes.

Pour clore le tour d'horizon, l'apprenti dictateur de La Trinité-sur-Mer gonflera une fois de plus le poitrail, comme

### Un futur de justice, humaniste et égalitaire

au soir de chaque élection. A force de tenter le diable, un jour il sera au rendez-vous électoral. Légitimé comme de l'autre côté des Alpes, où, par le biais des urnes, les néo-fascistes sont devenus ministres.

La politique de spectacle et le système électoral, qualifié abusivement de « démocratique », n'ont accouché jusqu'ici que d'injustices, d'incuries, sinon de monstruosité. Il est encore temps d'ouvrir les yeux !

Quand nous disions qu'il était inutile de prendre part à la farce référendaire que fut le vote sur Maastricht (1), nos raisons étaient celles du bon sens,

validées depuis par les faits. Nous écrivions à l'époque (2) : « ...quand les eurocrates négocient, contre la montre, un compromis instaurant l'Europe du fric et du képi, n'avons-nous pas d'autre alternative que de leur opposer une Europe des travailleurs... », et nous poursuivions sur le fait qu'« une Europe des travailleurs ne prendra sa substance que dans la mesure où elle s'organisera indépendamment des partis, des Etats, de la Commission de Bruxelles... ».

Ces déclarations gardent toute leur actualité. Une fois encore, les urnes accoucheront d'une victoire du personnel politique et des gens de pouvoir, victoire acquise sur la société « réelle ».

L'alchimie du suffrage universel n'est jamais parvenue à transformer le « vil métal » dans lequel sont trempées les luttes sociales, en un métal plus « noble », qui aurait nom « Révolution sociale ».

Pour y parvenir, nous ne devons, et ne pouvons, compter que sur nous-mêmes. Exploité(e)s de toutes les régions, exclu(e)s sous toutes les latitudes, nous toutes et tous qui ne sommes « rien », en nous abstenant, nous leur montrons, dans un premier temps, que nous ne leur accordons aucune confiance.

Mais pour que la démonstration soit totale, il sera nécessaire, dans un second temps, que cette abstention se transforme en une reprise des luttes sociales et culturelles contre les institutions autoritaires qui nous sont imposées.

A partir des communes, en recréant un tissu social indépendant des partis et des Etats, et au moyen du fédéralisme, nous parviendrons à reprendre l'offensive.

L'alternative au vote est inscrite dans cette voie. L'alternative sociétaire pour un futur de justice, humaniste et égalitaire est à ce prix !

Edward Sarboni

(1) « Les anarchistes et l'Europe », Fédération anarchiste, la Brochure anarchiste, éditions du Monde Libéraire, Paris, 3<sup>e</sup> trimestre 1992.  
(2) Op. cit. Charles Langand.

Il y a cinq ans, l'armée chinoise massacrait les étudiants à Tian Anmen. Beaucoup de larmes de crocodile ont été versées, mais depuis, les lois du marché ont repris le dessus. Balladur a oublié les 1 800 morts en allant à Pékin.

De même, le drame du Rwanda, où on veut faire oublier le soutien financier de la France au gouvernement hutu. La loi du profit avant tout, et les déclarations sur les droits de l'homme aux oubliettes.

Dissensions internationales, extinctions ethniques... tout cela est oublié en ce mois de juin. Le consensus autour du débarquement en Normandie, il y a cinquante ans, tente de faire passer dans l'opinion publique les US Forces pour des militants antifascistes...

Pendant ce temps-là, le nouvel ordre mondial prouve à la fois son inefficacité à défendre les droits de l'homme, et son respect de la loi du marché.

### GRENOBLE

« Bosnie ; nationalismes...  
Quels enjeux ? Quelle information ?  
Une analyse libertaire »  
VENDREDI 10 JUIN - 21 h  
102, rue d'Alembert  
(débat co-organisé par le « 102 »  
et le groupe Jules-Valles de la FA)  
Entrée libre  
avec buffet et buvette dès 19 h 30

### LONGVIC (banlieue de Dijon)

## Festival libertaire

organisé par la FA, Maloka et Twist Against

Salle des fêtes de Longvic  
(71, route de Dijon)

VENDREDI 8 JUILLET  
CONCERT à 19 h

PMA, Gaspar (chanson), Théophile (théâtre),  
Oï Polloï, Hiatus, Condense  
Entrée : 50 F

SAMEDI 9 JUILLET  
CONFÉRENCE à 15 h  
« Média-culture et anarchie »  
avec Serge Livrozet

CONCERT à 19 h  
Scraps, Tristan Léa (chanson), Prohibition  
Cut the Navel Sting, Super Fresh Babali  
Entrée : 50 F

80 F pour les deux jours

Bar - buffet - stands  
(FA, CNT, Maloka, éditions Canevas, UA, CIRC,  
Class War, SCALP, groupe surréaliste...)  
Renseignements au : 80.66.81.49 (FA)

### FORUM

Samedi 11 juin - 16 h 30  
librairie du Monde libertaire  
« Psychanalyse, anarchisme  
et ordre moral »  
avec Jacques Lesage de la Haye,  
Roger Dadoun et des compagnons  
du groupe FA du 13<sup>e</sup> arr.

## RENDEZ-VOUS

### AMIENS

La FA est présente dans la Somme, par le biais du groupe Reflets, 184, rue du Faubourg-de-Ham, 80000 Amiens.

### BAYONNE

Un groupe FA est en formation sur Bayonne. Pour le contacter, écrivez aux Relations Intérieures de la FA (Librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amélot, 75011 Paris), qui transmettront.

### CLERMONT-FERRAND

Liaison FA de Romagnat/Clermont-Ferrand, 46, rue de la Treille, 63540 Romagnat.

### MONTPELLIER

Le groupe de Montpellier va ouvrir un local à la rentrée. Comme toujours, l'argent manque. Il lance un appel à souscription pour pouvoir couvrir les frais d'installation.

Envoyez vos chèques à l'ordre de Stéphane Ortega, chez Nathalie Campos, 9, rue Rey, 34000 Montpellier.

### NICE

Permanences du groupe FA : mercredi et samedi de 15 h à 18 h, ADCL, 8, rue Docteur Pierre-Richelmi (près de la gare de Riquier), local sur la cour.



# Chine 94 : nouveau baril de poudre

(suite de la « une »)

souvent que des « sociétés rebaptisées », reprenant les pouvoirs des bureaux gouvernementaux en régentant l'activité des compagnies anciennement sous leur tutelle, tout en conservant les avantages de la structure étatique de départ (accès aux capitaux, dégrèvements fiscaux...).

Mais il s'agit d'une croissance en trompe-l'œil car la mentalité affairiste de cette nouvelle « nouvelle classe » pousse à privilégier les investissements à cycles courts et à taux de profits élevés en direction d'activités spéculatives — Bourses naissantes comme celle de Shanghai où les cours ont été multipliés par dix en trois ans, secteur immobilier —, au détriment de l'énergie, des transports, et plus généralement des infrastructures qui restent à la traîne faute de capitaux, conséquence également de la diminution des capacités de contrôle macro-économiques de l'Etat. Il en est de même d'ailleurs pour la manne des investissements étrangers — 50 milliards de dollars depuis 1985 dont le tiers pour la seule année 1993 — provenant pour 70% de la diaspora chinoise, Hong-Kong et Taiwan, et concentrés dans l'immobilier, la grande distribution et les produits destinés à l'exportation afin de profiter avant tout du faible coût de la main-d'œuvre.

Cette course effrénée vers le profit « le plus possible, le plus rapidement possible », entraîne une corruption généralisée, et ce à tous les échelons. Dans la vie quotidienne, payer des suppléments pour acheter des billets de train, se faire installer le téléphone ou le gaz, trouver un logement ou consulter un médecin est devenu monnaie courante. L'armée, elle, tient le marché noir des devises. La marine, pour sa part, importe clandestinement de Hong-Kong voitures de luxe, ordinateurs et appareils high tech, en liaison avec les Triades dont certains membres ont été qualifiés de « patriotes » par le ministre de la Sécurité publique, Tao Sijiu, lors d'une conférence de presse à Pékin le 8 avril 1993 car « tant qu'ils sont intéressés par la prospérité et la stabilité de Hong-Kong, nous

sommes désireux de nous unir avec eux ». La douane, dans les villes côtières, a créé des sociétés d'import-export. Les policiers tiennent des bars de karaoké et touchent leur part des revenus du jeu et de la prostitution. Les juges rendent leur verdict en fonction des enveloppes qu'ils reçoivent. Un document interne de la Banque populaire de Chine, publié à la mi-août 1993 par le quotidien de Hong-Kong South

## Une corruption généralisée

China Morning Post, révèle que les officiels marrons des institutions financières bancaires ont siphonné quelque 150 milliards de francs entre janvier 1992 et juin 1993, soit 7% de l'ensemble des prêts consentis par les banques, et sur cette somme 55 milliards, soit le tiers, ont été transférés à l'étranger. Au même moment, le régime lançait une nouvelle campagne contre la corruption en son sein, le « Monsieur Propre » du Parti, Wei Jianxin, déclarant le 20 août 1993 : « La première tâche est de renforcer la supervision des cadres dirigeants du Parti et du gouvernement à tous les niveaux », reconnaissant ainsi sans ambages qu'elle sévit au plus haut niveau et met en cause la nomenclature du régime, notamment les enfants des principaux dirigeants du Parti, les « princes ».

Cette corruption est en outre génératrice de troubles sociaux, notamment dans les campagnes où une centaine de jacqueries ont été dénombrées en 1993. Les autorités locales du Parti multiplient en effet les taxes et surtaxes arbitraires — ainsi, dans le Sichuan, plusieurs milliers de paysans ont lapidé les maisons de leurs dirigeants et brûlé des véhicules car ils devaient acquitter un péage sur une route qu'ils avaient construite bénévolement ! —, paient en « assignats » (3) le quota des récoltes achetées par l'Etat et prélèvent systématiquement des commissions sur les circuits d'allocation et de distribution — quand ils ne les détournent pas pour spéculer



avec sur les marchés financiers —, contribuant ainsi à une forte hausse des prix. Etranglés financièrement, c'est par dizaines de millions que les paysans vont chercher du travail dans les zones côtières au développement deux à trois fois plus rapide que le reste du pays, lesquelles d'ailleurs refusent de plus en plus de payer leur dû au budget de l'Etat, considéré comme purement parasitaire, menaçant ainsi l'unité du pays.

Résultat : nous sommes entrés dans une phase de tension aux conséquences potentiellement plus graves qu'à la mort de Mao en 1976, car d'une part l'idéologie fondant le

## Une phase de tension

contrôle social est morte, et si d'autre part le Parti conserve, malgré tout, un rôle de « régulateur » garant de l'unité nationale, son avenir est obéré par la succession de Deng Xiaoping, aujourd'hui âgé de 90 ans, aucun des prétendants déclarés ne faisant l'unanimité.

Exit d'abord la clique des Yang, Yang Shangkun et Yang Baibing (4), qui avaient le vent en poupe au lendemain de la répression de Tian Anmen. Li Peng, par contre, a été renouvelé contre toute attente dans ses fonctions de Premier ministre en 1993, mais il est trop identifié à cette même répression de Tian Anmen, qui lui colle à la peau. Jiang Zhemín, Secrétaire général du Parti et Président de la République, est

certes le dauphin désigné mais, surnommé « la voix de son maître », manque singulièrement d'autorité morale, et être dauphin désigné n'a pas réussi à ses prédécesseurs (5). Il faut par contre noter l'ascension continue, ces dernières années, du premier vice-Premier ministre, Zhu Rongji, responsable de l'actuel plan de stabilisation lancé l'été 1993 et qui sait faire preuve d'une indépendance de jugement certaine. Mais expulsé en 1957 du Parti comme « droitier » (6) et réhabilité en 1979 seulement, il manque de réseaux au sein de l'appareil. On parle donc de plus en plus du quatrième homme, Qiao Shi, qui apparaît en toute hypothèse comme le pivot incontournable de la succession. En charge depuis plus de dix ans des services secrets de la sécurité intérieure, il est également responsable de l'école centrale du Parti, de la lutte contre la corruption, et préside depuis 1993 l'Assemblée nationale populaire. Lui dispose de puissants réseaux dans les différentes instances du Parti, à su refuser d'intervenir en 1989 dans le conflit Zhao Ziyang-Li Peng et se situe au confluent de toutes les fractions. Nouvel Andropov, sa nomination à la tête de l'ANP illustre le souci de contrôler le processus de démocratisation tout en évitant la formation d'un contre-pouvoir, mais comme Andropov il risque de n'être qu'un pape de transition.

A propos de contre-pouvoir, et les dissidents ? Ceux qui sont partis après Tian Anmen, notamment aux Etats-Unis et en France, n'ont pas su préserver leur unité et pour la plupart se retrouvent finalement

plutôt mal à l'aise dans leur pays d'accueil, à l'instar du peintre Fang Shen : « En France, j'ai découvert la liberté de création mais j'ai perdu l'inspiration. » En Chine même, tout en n'étant qu'une poignée à l'échelle du pays, les dissidents sont aujourd'hui plus matures, n'hésitent plus à apparaître au grand jour comme la création le 14 novembre 1993 à Pékin par une douzaine d'entre eux de la « Charte de la Paix » demandant un système multipartite et le respect des droits de l'homme, sans toutefois remettre en cause la présence du Parti communiste. Mais au-delà de cette façade politique, ils s'impliquent de plus en plus dans la défense des droits syndicaux et soutiennent les grèves et sabotages qui se produisent ici et là. Le régime ne s'y trompe d'ailleurs pas : s'il ne peut toucher aux figures emblématiques comme Wei Jingsheng sur lequel le monde entier a les yeux tournés et qu'il s'est contenté de faire mettre à nouveau en résidence surveillée depuis ses dernières déclarations (7), il renforce son arsenal répressif contre les dissidents ordinaires.

Si l'avenir politique de la Chine apparaît donc des plus incertains, c'est une fois de plus le mouvement social qui constitue pour le régime le véritable risque car la réalité est une masse de Chinois sans argent et sans pouvoir.

Jean-Jacques Gandini

- (1) Guilhem Fabre, *La nouvelle « nouvelle classe », réflexion sur la transition en Chine*, juin 1993 (inédit).
- (2) Par référence à la théorie de la « nouvelle classe » de Milovan Djilas définissant en 1957 la bureaucratie politique communiste comme la nouvelle classe dirigeante.
- (3) Bons de reconnaissances de dettes.
- (4) Respectivement Président de la République et Commissaire du Département général politique de l'armée en 1989.
- (5) Se rappeler le sort de Lin Biao et de Hua Guofeng.
- (6) C'est Deng Xiaoping qui fut chargé par Mao de la répression dans le cadre de la « campagne anti-droitiers »...
- (7) Entre autres : « Pour ce qui est de la croissance économique, c'est une croissance artificielle qui n'a pas de base sociale. N'en profite que les nantis, les corrompus, les trafiquants ! Tout est truqué, faussé, et chacun participe plus ou moins consciemment à saper l'édifice. » (interview de Marie Holzman, *L'Express* du 17 février 1994).

Pour mieux connaître la Fédération anarchiste commandez à la librairie du Monde Libertaire « LA BROCHURE ANARCHISTE » n° 8 **Ordre moral...** analyses et propositions anarchistes 20 Francs (Libellez votre chèque à l'ordre de Publico)



## CROATIE

# Voyage au bout d'Osijek

Le groupe Proudhon de la FA participe à « un groupe de soutien aux femmes de l'ex-Yougoslavie » à Besançon. Nous sommes donc plusieurs à travailler, et nous conjuguons la solidarité et la prise de conscience des habitants. C'est un travail de longue haleine.

Une militante du groupe Proudhon s'est jointe à un voyage organisé la dernière semaine d'avril en direction d'Osijek (ville croate encerclée aux trois quarts par les Serbes, il ne reste que deux routes pour en sortir. A 3 kilomètres, des tirs d'artillerie font rage). Elle nous fait une description de ce qu'elle a vu et de ses impressions.

ILS VIVAIENT EN PAIX. Ensemble dans la vie quotidienne. Dans cette Bosnie d'où ils ont été chassés et où le café est plus important que le pain. Et voilà, que sont-ils devenus ? Des ennemis héréditaires ? Non, notre voyage nous l'a, à plus d'un titre, prouvé.

Dans cette ville, où cohabitent les Musulmans, les Croates, les Serbes, le peuple qui, tout se passe le mieux du monde.

Nous avons été accueillis à bras ouverts, chaleureusement par des gens qui ont vécu et vivent encore l'horreur. Peu importe leur origine, leur nationalité, ils s'entraident chaque jour. Ils ont fondé une association afin de vivre quotidiennement leur douleur, mais en groupe. Car chacun a quelqu'un à soutenir, dans un camp ou chez l'habitant.

Notre voyage fut dur, éprouvant. Tout d'abord, les réfugiés nous ont expliqué leur action au travers de leur association.

Par le travail artisanal, ils essaient de revivre, de discuter, tout en faisant quelque chose de concret qui pourra être monnayé. Ici, un réfugié touche 30 DM pour deux mois. Les prix sont identiques à ceux pratiqués en France. Le marché d'Osijek est bien fourni, mais avec 15 DM par mois et un kilo de pommes à 6 FF que peut-on acheter ?

Il y a également un atelier de langues (français, allemand), là, malheureusement, nous constatons que seules les femmes ayant un niveau correct s'y inscrivent. Les autres travailleront à l'artisanat.

Pour les enfants, un projet est en cours. Il s'agit de les faire sortir de leur stress quotidien. Tous sont très choqués. Trente enfants dans une pièce ne provoquent aucun bruit ! Les regards sont tristes.

Un travail psychologique, médical et social est aussi en cours de réalisation. Il s'agit d'aller vers les femmes ayant subi des humiliations de toute sorte, de les aider à évacuer l'angoisse qui les habite. Mais là encore, rien de facile. Il faut déjà les trouver dans la ville, car s'il y a un camp de 4 000 personnes à une quarantaine de kilomètres, il faut savoir que partout dans la ville, des gens sont réfugiés chez les habitants en payant un loyer. Ils doivent donc trouver un travail au jour le jour dans une ville où il n'y en a pas. Le Haut commissariat aux réfugiés (HCR) refuse de donner à cette association bosniaque une liste de réfugiés, cela serait tellement plus facile de les contacter.

Point aussi l'envie de retrouver les disparus. Beaucoup ignorent ce que leur famille, leurs amis sont devenus. Chaque jour, ils vivent l'espoir qu'ils sont vivants. Une personne de cette association va travailler sur ce problème. Rien n'est pire que de ne pas savoir. Après, chacun fait son deuil... et la vie continue !

Nous rencontrerons également des étudiants qui tiennent absolument à nous recevoir dans leur cité universitaire. Là, peu de changement par rapport à chez nous, mis à part que le rez-de-chaussée est réquisitionné par les réfugiés. Mais il ne faut pas en parler. Certains étudiants n'ont même, alors que nous l'avons vu de nos yeux. Pourquoi ?

Dans cette cité universitaire, toutes les nationalités cohabitent. Sans heurts apparents. Les jeunes gens que nous voyons, de n'importe quelle nationalité qu'ils soient, n'ont pas encore compris ce qu'il leur arrive. Certains viennent de Bosnie, leurs parents les ont chassés pour les protéger ; ils n'ont pas de nouvelles de leur famille depuis plus de deux ans. D'autres habitaient dans les territoires occupés par les Serbes, ils n'ont plus rien. Je dois avouer que je n'ai pas rencontré d'étudiants serbes pour les écouter eux aussi.

## Visite au camp de Gasince

Le deuxième jour sera consacré à la visite du camp de Gasince. C'est le plus grand camp de Croatie. Nous devons demander une autorisation aux autorités croates. Nos numéros de passeport seront nécessaires (le camp est gardé par les milices du HVO, milices croates ultra-nationalistes). Il y a 4 000 personnes, dont 90% de Musulmans et 1% de Serbes (que nous ne verrons pas). Les Croates (9%), eux, sont dans une ville voisine, à Djakovo, dans un camp également.

Les membres de l'association nous signalent que maintenant ce camp est devenu un quatre étoiles ! Par chance, il fait beau. Cela nous aidera à supporter. Des baraquements alignés, séparés entre eux par un mètre de distance. Deux douches et deux WC pour neuf baraquements. Dans chaque baraquement s'entassent six à huit personnes.

Nous discutons avec une famille. Ses membres sont partis « à temps » et sont vivants. Seul le père combat en Bosnie, mais heureusement, les nouvelles sont bonnes, il est encore

en vie. Ils ne comprennent pas, la veille au soir, ils buvaient le café avec leurs amis serbes ou croates. L'enfant s'accroche à son grand-père. Il est toujours avec lui, et sa mère nous dira qu'il refuse de s'éloigner, d'aller au « jardin d'enfants », de se séparer de lui. Ils veulent seulement retourner chez eux et recommencer à vivre comme avant.

Dans une autre famille, les choses ne se sont pas « si bien passées ». Ils ont subi brimades, harcèlements, discriminations de toutes sortes, bien longtemps avant la guerre. Vingt-trois membres de cette famille sont déjà morts. La femme parle calmement, elle n'a plus aucune énergie. On parle de les exiler en Amérique, elle me demande si c'est bien, ce que j'en pense. Je ne sais que répondre. La peste ou le choléra ! Deux enfants de deux ans environ dormiraient tout le temps que durera notre entretien. Nous soupçonnons les neuroleptiques. A l'infirmerie de Médecins sans frontières, il y a trois médecins pour 4 000 personnes. Dans l'armoire à pharmacie, qu'un médecin croate fera énergiquement, nous apercevons une quantité de neuroleptiques impressionnante. Par contre, impossible d'avoir de l'aspirine. Les antibiotiques, inutile même d'en parler.

Le pavillon des vieillards est peut-être le plus insupportable. Ceux-là ne seront pas accueillis ou ne veulent pas être accueillis. Ils veulent rester là et mourir en paix. Plus de famille, trop vieux.

Et puis ces femmes qui nous suivent, qui veulent parler. Et tout à coup, elles pleurent en disant : « Je veux voir mes enfants, je veux savoir où ils sont, s'ils sont encore en vie », ou celles qui savent déjà qu'ils sont morts.

Au moment du départ, des orphelins nous suivront jusqu'à la camionnette, en espérant que nous les emmèneront. Ces enfants qui s'accrochaient à nos mains, ces regards, je ne pourrais jamais les oublier. Ces pleurs de femmes sont la honte de quelques hommes assoiffés de pouvoir. Plus le temps passera, plus je serai convaincue que ce n'est pas la guerre du peuple. Aucune haine entre ces gens qui ont vécu des horreurs, de tous les côtés.

Le silence sera écrasant dans cette camionnette pendant notre retour à Osijek. Osijek est une ville moyenne. Les murs sont criblés de balles. Les hommes sont en uniforme à la terrasse des cafés, partout dans la ville, et la vie continue.

Le lendemain, nous irons à Dopsin, petit village isolé à quelques kilomètres d'Osijek. Là, ce sont les Serbes qui ont été chassés, et les réfugiés bosniaques ont pris leur place. La plupart des maisons sont endommagées. Quelques-unes ont été carrément dynamitées. La vie a repris sans rien. Je rencontrerai un Croate qui été durement chassé par des Musulmans. Encore là, aucune haine. Les gens continuent à boire le café ensemble. Ils ne comprennent pas ! Sur les portes, il y a un avis qui informe que l'aide humanitaire passera tel jour à telle heure. Un rendez-vous à ne pas manquer.

## Des êtres désespérés

Le soir, nous rencontrons un journaliste du *Feral Tribune*, journal pouvant être comparé au *Canard enchaîné* (quelques pages satiriques, quelques pages d'articles de fond). Il nous expliquera les difficultés que peut rencontrer un journaliste dans un pays comme la Croatie. Les journalistes sont des gens qui se sentent constamment menacés et qui continuent à faire leur travail. La distribution de ce journal est faite, mais mal. Nous aurons du mal à le trouver (en première page : Hitler).

Nous partons pour Zagreb, le cœur serré de laisser tous ces gens rencontrés. Toutes ces amitiés découvertes. Zagreb est devenue le repère des gens de l'ONU, nos chers observateurs, militaires ou autres. Les prix ont grimpé. Dans un hôtel où sont alignés leurs véhicules fiambant neuf et d'une blancheur Persil, nous allons demander le prix d'une nuit : on nous parlera même en dollars (700 F pour une personne, pour une nuit !). Mais, pas de souci, les observateurs veillent ! A Zagreb, je rencontrerai un radio amateur. Deux hommes dans une

petite pièce, jour et nuit, à l'attente de nouvelles de partout. Lorsque je suis arrivée, première liaison avec Gorazde, les Serbes ont reculé de 20 kilomètres, suite à l'ultimatum de l'OTAN, mais en brûlant tout sur ces 20 kilomètres. Une femme qui joint son mari, des nouvelles échangées rapidement, sans aucune intimité. Des réfugiés qui viennent voir si leur famille est toujours en vie. Bonheur, malheur. Ces radios amateurs sont indispensables, ce sont pratiquement les seuls liens des gens avec leur famille, et les seules informations, les journalistes ayant déserté le front de Gorazde.

Ce sont les femmes de la maison multiculturelle de Zagreb qui nous guideront. Cette maison multiculturelle s'applique à recueillir et à aider toutes les femmes, quelles que soient leur nationalité, origine ou religion.

A Zagreb, un camp « fondamentaliste ». Ici, les femmes sont démunies, les intégristes musulmans récupèrent la situation. Bien vite, nous nous rendrons compte que les femmes n'ont pas mordu à l'appât. Mais elles doivent vivre, nous diront-elles.

A Zagreb, beaucoup de camps illégaux en pleine ville ou aux abords, ce qui implique que les gens qui y sont réfugiés n'ont absolument aucun statut. Ils ne touchent pas le minimum offert gracieusement (30 DM pour deux mois), ne sont pas assurés sociaux...

Ce qui est frappant, c'est la présence massive des femmes et des enfants, impuissants, désespérés, que ce soit dans les camps de Gasince ou Zagreb. Pendant que les hommes se battent ou, avec plus de courage, désertent, le quotidien, dans la guerre comme dans la paix, reste l'affaire des femmes toujours victimes de l'orgueil et de l'irresponsabilité de quelques hommes avides de conquêtes et de pouvoir.

F.L. (gr. Proudhon - Besançon)

Une femme au camp de Gasince. Photo F.L.



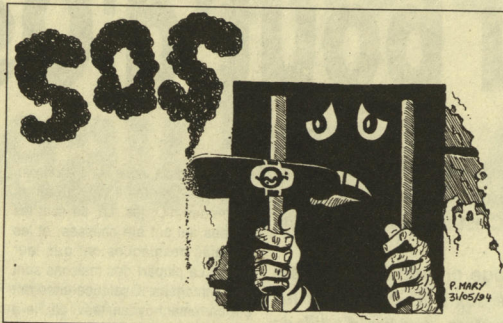


BILLET D'HUMEUR

## Un patron au violon

Je ne connais pas un seul anarchiste qui, objectivement, puisse se réjouir de voir un seul homme en prison. Mais le coup de Pineau-Valenciennes, c'est tout de même assez réjouissant.

C'est vrai que les capitalistes ont toujours été des brigands. C'est leur raison d'être, le principe même de leur existence. Toute la subtilité, c'est d'arriver à un équilibre entre les affaires personnelles et les affaires publiques, et surtout à pas se faire choper. Cette foisci, c'est raté... En zonzone le taulier ! Toutes les pleureuses de la bourgeoisie — Edith Cresson, recasée dans le groupe Schneider, en tête —, n'y pourront pas grand-chose. L'honneur ça ne sert qu'une seule fois et désormais, Pineau-Valenciennes, « innocent » ou pas, va trimpler son fardeau pendant un bon moment. Les réactions indignées de ses confrères, les prout-prout-machère du NAP (Neuilly-Auteuil-



Passy, à ne pas confondre avec Nanterre-Aubervilliers-Pantin), illustrent bien l'esprit de clan de toute cette classe qui dirige, qui opprime, qui manipule et qui finalement possède avec morgue et arrogance le pouvoir sur, entre autres, plus de 3 500 000 chômeurs.

Il ne nous reste plus qu'à attendre une grève des plateaux ou bien Pineau-Valenciennes

monté sur le toit de la prison après avoir foutu le feu à sa cellule et cassé la gueule à deux ou trois matons, ou alors pourquoi pas une évasion en hélicoptère pendant la promenade, il en a les moyens.

Qu'on ne se fasse pas trop d'illusions, cependant. Cet incident n'est pas l'amorce d'une nouvelle mentalité de la justice, ou de l'émergence d'une nouvelle coterie de juges rouges décidée à venger les frères opprimés. C'est simplement un signal pour montrer que les capitalistes peuvent se bouffer entre eux à longueur de temps, mais qu'il y a des limites à ne pas dépasser. La limite n'étant évidemment pas la même que l'on soit Pineau-Valenciennes ou un chômeur de la banlieue nord. Tu jongleras ici avec des milliards produits par tes salariés, et là tu ne voleras pas la mobylette déglinguée du travailleur qui va produire le fric de Pineau-Valenciennes. C'est compliqué la justice...

Emile Vanhecke

EN MARGE DE LA MARCHÉ D'« AC ! »

## J'ai fait un rêve

J'ai fait un rêve... ou plutôt un cauchemar. J'ai rêvé que, dans le cadre de la « marche contre le chômage », la section CNT d'Infomatin s'était proposée d'accueillir des marcheurs dans ses beaux locaux, loués dans l'immeuble de la direction du journal *le Monde*, 1, place Beuve-Méry, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Dans mon rêve, je voyais la direction du *Monde* refuser d'ouvrir les locaux et même menacer de faire appel à la police. Et puis, finalement, « accepter » que la rencontre entre les employés d'Infomatin et les marcheurs ait lieu devant la porte !... Et mon rêve continuait.

Par-delà les têtes des manifestants, j'apercevais une façade

couverte d'une inscription plusieurs fois répétée : « *Le Monde, le Monde, le Monde...* ». Et dans mon sommeil, je n'arrivais pas à comprendre pourquoi un organe d'information ne s'intéressait pas à un micro-événement se déroulant sous ses fenêtres. Enfin, une embellie : du superbe bâtiment design, j'ai vu sortir, entouré de collègues, M. Edwy Plenel. Là, pour le coup, le grand journaliste d'investigation n'allait pas manquer de venir s'informer. Las ! Le potentiel de curiosité du grand journaliste d'investigation devait être épuisé ce jour-là.

Incrédule, je me pinçai le bras. Mon bras me fit mal. Je ne rêvais pas !

Yves Peyraut

### SOIRÉE-RENCONTRE DE LA LIBRAIRIE DU MONDE LIBERTAIRE

#### « Autour d'un auteur »

• Vendredi 15 juin, 19 h 30 : forum avec le collectif de la revue *Mordicus* à l'occasion du numéro spécial Etats-Unis : « Crise... quelle crise ? » (vendu 30 F à notre librairie).

Librairie du Monde Libertaire  
145, rue Amelot (M° Oberkampf)  
75011 Paris

« Mots et Musiques » et Radio Libertaire (89.4) présentent

Serge UTGÉ-ROYO

accompagné par Jacques-Ivan DUCHESNE et avec la participation de Sabine VIRET

Lundi 13 juin - 20 h 30

Théâtre Trévisse, 14, rue de Trévisse, 75009 Paris

Tél. : 40.22.96.99

Entrée : 100 F (80 F avec la carte Radio Libertaire)  
Réservations au : 43.84.70.04

### SOLIDARITÉ AVEC ALAIN FELIU

Alain Felu, militant FA de l'Ariège et membre du groupe Puig-Antich de Perpignan, est poursuivi pour des collages et bombages pratiqués dans le canton de Quérigut, qui lui sont attribués sans preuve, au seul fait qu'il ne cache pas ses idées et mène un travail d'animation culturelle conséquent à partir du centre « Les Marmottes » d'Artigues. Souhait de l'autorité d'étouffer une volonté militante et de paralyser le développement de l'idéal libertaire en Ariège, au prétexte d'un affichage massif et de quelques badigeonnages jugés illicites ? Toujours est-il que notre compagnon est convoqué devant le tribunal de Foix le 5 juillet. En attendant, le Comité de soutien à Alain Felu vous invite à manifester votre solidarité en envoyant des dons à la FA des Pyrénées-Orientales, BP 233, 66002 Perpignan cedex, ceci pour couvrir les frais du procès (chèque à l'ordre du CES, avec la mention « Soutien à Alain ». CCP 3096 L-Montpellier), ainsi que les doubles des lettres de protestation que vous n'aurez pas manqué d'envoyer à l'adresse du Procureur de la République auprès du Tribunal de Foix, rue du Palais-de-Justice, 09000 Foix.

### MONTPELLIER La lutte oui, la fête aussi !

Le groupe de Montpellier a organisé sa fête le 24 mai pour montrer que les anarchistes et la FA peuvent faire autre chose que de l'agitation socio-politique : organiser des spectacles, créer des événements culturels, faire la fête.

Nous avons choisi un programme diversifié : Villanova et Doudouille, café théâtre libertaire qui tire sur tout ce qui bouge ; Irie Roots, reggae ; Caedere, rock fusion bien bruyant.

Le public est venu nombreux (162 entrées), et a apprécié la diversité culturelle de la fête.

Le groupe a été satisfait du premier spectacle qu'il a organisé et remettra ça en 1995. Qu'on se le dise.

H.M.

N.B. : pour joindre la FA de l'Hérault, écrivez à : Groupe de Montpellier c/o Emission « Pourquoi tant de haine ? », Radio L'Éko, BP 5555, 34070 Montpellier cedex 3.

## Associations

### MONTHERMÉ (ARDENNES) : VIDÉO-EXPOSITION ET DISCUSSION SUR LE MOUVEMENT OUVRIER ARDENNAIS

« Aspects méconnus du mouvement ouvrier ardennais », vidéo-exposition et discussion le vendredi 10 juin, à 20 h 30, à la Maison du Peuple de Monthermé. La soirée est organisée par le groupe La Question sociale, BP 66, 08120 Bogny-sur-Meuse.

### PARIS : FÊTE DU LIVRE LIBERTAIRE LES 10, 11 ET 12 JUIN AUX VIGNOLES

La CNT Région parisienne et les compagnons de la CNT espagnole organisent au 33, rue des Vignoles (M° Avron ou Buzenval), 75020 Paris, les 10, 11 et 12 juin leur désormais classique « Fête du livre libertaire ». Elle sera centrée, cette année, sur le « communisme libertaire ». Au programme :

— vendredi 10 et samedi 11 juin à 20 h : projection du film de Richard Prost *Un Autre futur*, sur l'Espagne 36, avec présentation de la brochure *Communisme libertaire*, suivie d'un débat ;

— dimanche 12 juin à 10 h : conférence-débat (en espagnol) de Miguel Celma, sur le thème : « Le Congrès de Saragosse et les réalisations révolutionnaires de 1936-1939 » ; à 15 h : nouvelle projection du film de Richard Prost *Un Autre futur*, sur l'Espagne 36, avec présentation de la brochure *Communisme libertaire*, suivie d'un débat.

### PARIS : LE VI<sup>e</sup> SALON DE L'HOMOSOCIALITÉ INTERDIT... UN PIQUE-NIQUE QUAI DE LA TOURNELLE EST MAINTENU

Le VI<sup>e</sup> Salon de l'homosexualité des 11 et 12 juin sur le quai de la Tournelle est interdit. En attendant les 17 et 18 septembre 1994, nouvelles dates demandées pour le salon, un pique-nique est maintenu sur le quai de la Tournelle le samedi 11 juin à 13 h. Et le dimanche 12 juin à 13 h, le Centre gay et lesbien, situé au 3, rue Keller (M° Bastille ou Voltaire), 75011 Paris, accueillera les associations privées de salon.

### CASTRIES (HÉRAULT) : FÊTE LIBERTAIRE A LA MANADE VITOU A L'INITIATIVE DU COLLECTIF DES « JOURNÉES LIBERTAIRES 95 »

A Montpellier, s'est créé un collectif qui s'est donné pour objectif d'organiser dans cette ville des « Journées libertaires » les 28, 29 et 30 avril 1995. L'organisation de ces « journées » devrait donner l'occasion à tous ceux qui sont intéressés, sur Montpellier et sa région, de se rencontrer, de mieux se connaître et de travailler ensemble.

Sans attendre plus longtemps, et pour réunir toutes les énergies intéressées et connaître vos propositions et réflexions, le collectif organise une première rencontre le dimanche 12 juin de 9 h à 1 heure du matin, à la manade Vitou à Castries, dans le cadre d'une fête libertaire, avec grillades et tout ce qu'il faut.

Pour s'y rendre : RN 113 (Montpellier/Castelnau - Nîmes/Lunel), puis RN 110 (en direction de Sommières/Alès), traverser Castries, tourner à droite sur Saint-Bres (la manade Vitou est sur la gauche). En venant par l'autoroute A9, prendre la sortie Vendargues.

### CHOISY-LE-ROI : PIQUE-NIQUE DE L'AMITIÉ AVEC « LES AMIS DE LOUISE-MICHEL » DU VAL-DE-MARNE

L'association « Les Amis de Louise-Michel » du Val-de-Marne (avec le concours du groupe Etoile Noire [FA 94] et du syndicat Interco CNT de Choisy-le-Roi) vous invite à participer à un pique-nique de l'amitié, le dimanche 19 juin, dans le parc de Choisy-le-Roi, à 500 mètres de la station SNCF de Villeneuve-Prairie. On vous attend nombreux avec votre bonne humeur (plus casse-croûte), vos tables de presse, vos guitares...

Pour s'y rendre en train au départ de la gare de Lyon, direction Villeneuve-Saint-Georges, descendre à Villeneuve-Prairie. Et par route : RN 305 jusqu'au centre de Choisy-le-Roi, prendre à gauche par la RN 186, traverser la Seine. A 1 500 m, à droite, et à 50 m avant le carrefour Pompadour, suivre le chemin des Bœufs.



BIOGRAPHIE

« Paul Robin (1837-1912)  
Un militant de la liberté  
et du bonheur »

Christiane Demeulenaere-Douyère  
éditions Publisud

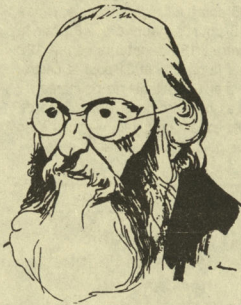
**P**AUL ROBIN mérite très certainement d'entrer au Panthéon des grands oubliés de l'Histoire. En effet, qui, aujourd'hui, même dans un public cultivé, se souvient encore de son nom ? Sa vie est un véritable roman d'aventures, plein de péripéties et de rebondissements et, s'il a surtout attaché son nom à la première tentative de mise en pratique de l'éducation intégrale, réalisée à l'Orphelinat Prévost de Cempuis (Oise), il ne s'est pas arrêté à ce seul aspect. Derrière le pédagogue révolutionnaire, il y a aussi l'internationaliste mêlé de près à tous les conflits de la Première Internationale et persécuté pour ses idées ; il y a l'ami de Bakounine et le compagnon de route — et de cœur — du mouvement libertaire ; il y a enfin le pionnier en France du néo-malthusianisme et un de ses meilleurs propagandistes. L'internationalisme, l'éducation intégrale et le néo-malthusianisme, trois idées fortes qui ont gouverné son existence et qui se rejoignent dans une seule aspiration, la libération et le bonheur de l'humanité.

Paul Robin a su aussi pressentir les grands courants qui agiteront, quelques décennies plus tard, la société française. Il s'est intéressé à l'organisation de la société, aux rapports entre travail manuel et intellectuel, au partage du travail, des richesses qu'il produit et du temps de loisirs qu'il autorise, au rôle du système éducatif au regard de l'inégalité sociale, aux relations éducation-enseignement et famille-école, au statut social de la famille, du mariage et de l'union libre, à la liberté sexuelle, à la maternité choisie et à la maîtrise de la fécondité, à la contraception, à l'inégalité sociale et à l'émancipation des femmes, en un mot, à la liberté individuelle.

Christiane Demeulenaere-Douyère, archiviste-paléographe et docteur en histoire de l'Université de Paris-I, est l'auteur de nombreux articles sur l'histoire de l'éducation et sur l'histoire de Paris. Elle poursuit actuellement des recherches sur le milieu anarchiste parisien de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Editions Publisud

N.B. : Paul Robin (1837-1912) *Un militant de la liberté et du bonheur*, Christiane Demeulenaere-Douyère, éditions Publisud. Prix : 308 F. En vente à la librairie du Monde Libertaire (chèque à l'ordre de Publico).



EVASION VIËTNAMIENNE

« Paris-Saïgon  
Autopsie d'un voyage »  
François Tilloy - éd. La Bruyère

« **S**AIGON est à la fois fascinante et repoussante. C'est un peu comme une belle fleur qui, au fur et à mesure qu'elle s'ouvre, laisse échapper l'odeur forte des choses pourries et entrevoir ses entrailles sans pudeur. A la fois perle et chancre du Vietnam, Saïgon est une ville folle mais mesurée qui vous aborde et vous digère tranquillement, comme la mouche prise dans une plante carnivore. Vous n'en sortirez pas indemne... » L'auteur de ces lignes n'est pas un inconnu pour les libertaires, puisqu'il s'agit de François, ex-chanteur des Bérurier Noir et actuellement de Molodof. Dans ses chansons, l'Asie a toujours été très présente, de *Vietnam-Laos-Cambodge à Dragon Libre*, sans qu'il puisse exactement expliquer pourquoi. « *Je suis tombé dedans quand j'étais petit* », répond-il simplement quand on lui pose la question. Une attirance irrésistible pour un monde et une culture qu'il nous fait partager pour la première fois en prenant la plume pour écrire ce petit livre qu'on ne peut pas lâcher jusqu'à la dernière page. *Paris-Saïgon, Autopsie d'un voyage* est la déclaration d'amour d'un homme libre à un pays qui ne l'est pas, des impressions rédigées au

jour le jour, avec une facilité d'écriture qu'on ne lui soupçonnerait pas. Ni analyse besogneuse ni pamphlet politique, simplement les notes d'un voyageur qui se balade à travers ce pays, les yeux grands ouverts pour en voir le plus possible, sans préjugés mais avec la curiosité d'un grand gosse capable de s'étonner et de s'émerveiller, délaissant

« ...la déclaration d'amour  
d'un homme libre  
à un pays  
qui ne l'est pas... »

sant les circuits touristiques officiels pour aller à la rencontre d'un peuple qui lui a tourné la tête il y a longtemps, et qu'il voudrait nous faire aimer à notre tour, loin des caricatures et des lieux communs. La réussite est totale ! Les descriptions riches en couleurs et en odeurs de l'interminable voyage en train de Saïgon jusqu'à Nha Trang, des ruelles et des gargottes misérables et attirantes à la fois, de l'attitude des touristes venus chercher le « dépaysement » (sexe et drogue pour beaucoup) à peu de frais, et qui se comportent comme des conqué-

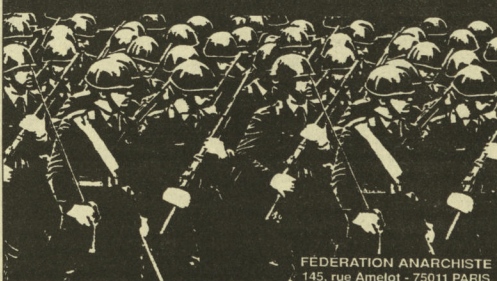
rants, les magouilles en tout genre pour survivre, la propagande communiste distillée dès cinq heures du matin par les haut-parleurs de Nha Trang placés à tous les carrefours, le contraste entre les slogans du Parti, les portraits omniprésents de l'Oncle Hô voisinant avec les pubs géantes de Toshiba, Panasonic ou Philips, l'incroyable fête du Têt, la beauté des femmes en *ao dai* (tunique vietnamienne interdite en 1975 par le régime communiste parce que jugée « réactionnaire »), le ballet incessant des scooters et des cyclo-poussettes, l'authenticité des amitiés nouées là-bas, tout cet univers poursuit le lecteur longtemps après qu'il ait refermé ce livre et donne envie d'en savoir plus sur ce pays écartelé mais toujours vivant et en plein bouleversement économique et politique... Une lecture conseillée à tous les amoureux de la liberté, ceux qui refusent toujours de se soumettre au totalitarisme, qu'elle qu'en soit la couleur...

Gil

N.B. : ce livre, publié à compte d'auteur, est disponible contre 50 F chez *Moi, 91, quai de la Gare, 75013 Paris*.

Nos affiches

NON AU NOUVEL ORDRE MONDIAL



FÉDÉRATION ANARCHISTE  
145, rue Amelot - 75011 PARIS

C'est ça !



le nouvel  
ordre  
mondial

FÉDÉRATION ANARCHISTE  
145, rue Amelot - 75011 PARIS

Le groupe  
Henry-Poullaille  
de Saint-Denis a édité  
les deux affiches  
ci-contre,  
impression noire  
sur fond blanc  
et format  
50 X 70 cm.

60 F  
les 50 exemplaires  
et 5 F à l'unité  
(chèque à l'ordre  
de Publico)

A commander  
à la librairie  
du Monde Libertaire  
145, rue Amelot,  
75011 Paris

RADIO LIBERTAIRE (89.4)  
chaque jeudi  
de 7 h 30 à 9 h  
« Agora »  
(émission animée par Claire Auzias)

Camping anarchiste

du vendredi 5 au mardi 16 août 1994

« Les Sillons »

23800 La Celle-Dunoise (Creuse)

Le lieu choisi est le terrain de camping « Les Sillons » (camping une étoile, moins de 10 F par jour). Téléphone : 55.51.21.18.

Ce camping sera l'occasion de comparer les pratiques de groupes militants et de se rencontrer dans un cadre agréable et une ambiance détendue.

La journée, chacun pourra profiter de la nature environnante : randonnées, baignade, équitation, canoë, vélo (location), basket, volley, tennis, tir à l'arc.

Un débat pourra être organisé chaque soir. Les groupes voulant organiser une discussion sur un sujet sont invités à le faire. Amenez vos tentes.

Pour tout renseignement : Pulaïoki, librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris. Tél. : (1) 48.05.34.08.

Ce camping est ouvert à tous les libertaires.



ITALIE : DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALE DE MUSSOLINI  
AU GOUVERNEMENT BERLUSCONI

# Le MSI sort du bois

**Avec la fin du *vennatio* (les vingt années du régime mussolinien), on aurait pu croire que l'Italie était débarrassée de la « bête immonde ». L'actualité nous démontre qu'il n'en est rien. Voici une courte histoire du fascisme italien.**

**E**N DÉCEMBRE 1946, les principaux dirigeants des Faisceaux d'action révolutionnaire (FAR) fondent le Mouvement social italien (MSI).

Giorgio Almirante, ancien chef de cabinet du ministère de la Culture populaire (organe principal de propagande du régime fasciste italien créé en 1934 sur l'exemple du ministère de la Propagande de Goebbels) est nommé secrétaire du groupe exécutif. Sous sa direction, le MSI multiplie les attaques violentes contre les locaux et les manifestations communistes. Après l'échec électoral de 1948, Almirante est mis en minorité par le pragmatique Augusto de Marsanich qui oublie pour un temps son passé de syndicaliste fasciste pour tendre la main aux démocrates chrétiens. L'abandon officiel de tout projet révolutionnaire au profit d'un discours conservateur fait décoller le MSI aux élections de 1953 avec 5,8% des suffrages exprimés, soit 1 579 000 voix. Jusqu'en 1960, le MSI nouvelle mouture soutient les différents gouvernements conservateurs pour barrer la route aux socialistes.

Malgré le regain des luttes antifascistes, l'électorat du MSI se stabilise : 5,1% en 1963 ; 4,5% en 1968. En 1969, Almirante reprend les commandes du mouvement et y réintègre Ordine Nuovo (Ordre nouveau) qui avait scissionné en 1956.

De 1964 à 1974, des jeunes néofascistes qui viennent de rendre visite au régime des colonels grecs infiltrent ou créent des groupes « nazis-maoïstes » et renouent ainsi avec la stratégie de la rencontre des extrêmes. Une tâche d'autant plus facile que l'extrême droite a su nouer les services secrets italiens dès les années 60 (Giuseppe Pino Rauti, dirigeant d'Ordine Nuovo, y avait même accédé à de hautes responsabilités).

De 1964 à 1974, ce ne sont pas moins de quatre coups d'Etat fomentés par les partisans d'un système présidentiel fort qui seront éventés. Systématiquement, le secret d'Etat freinera les enquêtes qui cherchaient à établir dans quelles mesures les milieux d'extrême droite avaient été manipulés par les services secrets italiens et étrangers, avec l'accord des hauts milieux politiques et financiers et de l'OTAN pour juguler le Parti communiste ; mais aussi pour saper le mouvement libertaire. Lorsqu'en décembre 1969 deux bombes explosent à la Banque d'agriculture, piazza Fontana, à Milan, faisant 14 victimes et qu'au

même moment d'autres bombes explosent à Rome, la police conclut immédiatement à un complot anarchiste, et procède à l'arrestation de 200 personnes. Au cours des interrogatoires, l'anarchiste Pinelli, dont les liens avec ces attentats n'ont jamais été établis, se suicide dans des circonstances plus que douteuses. Périodiquement brouillée par le SID (police politique), l'enquête va piétiner pendant trois ans. Faute d'avoir pu trouver un coupable, la police va en fabriquer un et arrêter un autre militant anarchiste, Pietro Valpreda, dont le procès devait se dérouler en mars 1972. Alors que son jugement allait débiter, un juge de Trévise fait arrêter 3 néofascistes, dont un membre de la direction du MSI, qu'il accuse formellement d'avoir participé aux attentats de 1969 (1).

Contraints d'abandonner la stratégie de la tension, l'armée et les services secrets entament une chasse aux néofascistes : Ordine Nuovo et Avanguardia nazionale (Avant-garde nationale), organisation paramilitaire, sont interdits en 1975. Ce qui n'empêchera pas le déferle-

**« ...le MSI consolide son électorat en se présentant comme garant de l'ordre. »**

ment d'une nouvelle vague de violences de plus en plus meurtrières.

Surfant sur la situation pré-révolutionnaire des années 70, le MSI consolide son électorat en se présentant comme garant de l'ordre. Parallèlement, il développe un réseau tentaculaire d'organisations satellites et une presse aux multiples facettes.

Ecartelé entre la volonté d'un système présidentiel fort associé à une critique de la partitocratie d'une part et un fascisme révolutionnaire d'autre part, le MSI saura cependant survivre à l'ensemble de ses crises internes. L'apparition simultanée d'une nouvelle droite en Allemagne, en France et en Italie à partir de 1977 y contribuera largement. Celle-ci préconise de faire précéder la prise de pouvoir politique par la prise de pouvoir culturel. Ses revues abordent des thèmes les plus divers : écologisme, féminisme, communication..., ce qui permettra la renaissance du syndrome national-bolchevique (2). Plusieurs personnalités de la gauche italienne assisteront aux différents congrès du MSI. De son

côté, Almirante assistera aux obsèques du dirigeant communiste Enrico Berlinguer.

La dernière mutation du MSI se fera sous l'égide de Gianfranco Fini, qui prend la direction de l'organisation néofasciste à la mort d'Almirante en 1988. Détrôné par Rauti, il reprendra d'une main de fer le contrôle du MSI en 1991. Entre temps, il accompagne Jean-Marie Le Pen lors de sa visite à Saddam Hussein pendant la guerre du Golfe.

Loin de renier l'héritage de Benito Mussolini, Fini désire avant tout sortir son parti de l'isolement. Pour ce faire, il s'est efforcé de calquer son mouvement sur celui de Jacques Chirac, capable d'agrégier en son sein diverses tendances politiques. Peu à peu, la méthode a porté ses fruits.

Lors des élections municipales de juin 1992, le MSI obtient 9,2% des suffrages à Naples, et progresse de 9,4% à 13% à Trieste (3). En décembre 1992, même s'il reste encore dans l'ombre de la Ligue du Nord d'Umberto Bossi, le MSI marque de solides points dans le sud du pays (jusqu'à 12,1%).

Des victoires électorales qui renforcent les nostalgiques de la République sociale italienne de Mussolini. Le 3 février 1992, 400 skinheads défilent sur la place Venezia de Rome ; le 17 octobre 1992, 50 000 fascistes manifestent dans Rome en reprenant les chants de haine. Mais c'est en novembre et décembre 1993 que Fini capitalise sa quête de « respectabilité » : 46% des voix à Rome et à Gènes (Berlusconi s'était déjà fait remarquer en soutenant le candidat du MSI à Rome) (4).

Désormais, pour progresser sur le plan national, le MSI doit se défaire de l'étiquette néofasciste et cela sans mécontenter les adorateurs de Mussolini. Gianfranco Fini trouve la solution lors du congrès de janvier 1994. A moins de deux mois des élections législatives anticipées, le MSI se mue en Alliance nationale (AN) afin d'engager « l'ère post-fasciste ». Subtile évolution qui va permettre à Fini de donner à son mouvement l'allure d'une droite classique et moderne, sans renier son héritage.

Ce dernier avatar du MSI est devenu alors un allié présentable pour Silvio Berlusconi et son mouvement nouveau-né Forza Italia (Allez l'Italie). Vous connaissez la suite : campagne axée sur l'anticommunisme, lutte contre la corruption, discours sécuritaire, verbiage ambigu sur l'immigration, promesses électorales de plus en plus farfelues, conflits houleux entre l'Alliance nationale et la Ligue du Nord sur le problème de l'unité nationale...

Mais la figure du *Cavaliere*, magnat capitaliste, président du Milan AC, dirigeant d'un empire des médias fera le ciment du Pôle des libertés qui réunit Forza Italia, l'Alliance nationale et la Ligue du Nord.

Vous connaissez également les résultats. Le trio droitier triomphe : 366 députés, dont 155 pour Forza Italia, 106 pour la Ligue du Nord et 105 pour l'Alliance nationale, contre 213 pour la gauche et 46 pour le centre ; 155 sénateurs contre 122 pour la gauche et 31 pour le centre. En bref, un véritable raz-de-marée.

Les héritiers de la République de Salò sortent du ghetto électoral avec plus de 13% des suffrages exprimés

Mais ceci ne doit pas nous faire oublier qu'en France aussi le pouvoir est dans les mains de personnes qui ont milité dans des organisations d'extrême droite telles qu'Occident (Alain Madelin et Gérard Longuet) ou au SAC, milice gaulliste (Charles Pasqua) (10).

Plus que jamais, la solidarité antifasciste est de rigueur. No pasaran !

Christophe  
(gr. Humeurs Noires - Lille)

**« ...pour progresser, le MSI doit se défaire de l'étiquette néofasciste... »**

contre 6,5% en 1992 et arrivent au pouvoir avec 5 ministres (6).

Mais tout cela, c'est l'arbre qui cache la forêt. Parmi le petit noyau qui compose la garde rapprochée de Berlusconi, on trouve Dominico Monniti qui a été l'adjoint de Giuseppe Pino Rauti lorsqu'il est devenu secrétaire du MSI (7) ; Cesare Provitto, membre du barreau de Rome, qui n'a jamais caché ses sympathies pour l'extrême droite et ses entrées dans l'Opus Dei. Au sein de Forza Italia, on découvre d'autres individus tout aussi peu recommandables tel que le metteur en scène Franco Zeffirelli, qui prône la peine de mort pour les femmes qui avortent (8).

La Ligue du Nord, ultra-conservatrice, a obtenu la présidence de la chambre des députés pour Irene Pivetti, qui n'hésite pas à réclamer la suppression de l'article 18 des droits de l'homme qui prévoit la liberté de culte pour chaque individu, car elle s'inquiète des effets de l'immigration et en particulier de la polygamie. Cette intégriste catholique, sectaire et intolérante, qui a été surnommée la « vierge de fer », a frôlé l'antisémitisme lors de l'affaire des étoiles de David qui avaient été apposées sur les vitrines de magasins en novembre 1992 (9). La Ligue a également décroché une vice-présidence du Conseil et le ministère de l'Intérieur pour Roberto Maroni, numéro 2 derrière Bossi. Bref, l'avenir italien est loin d'être rose. Il serait même plutôt brunâtre !

## SOMMAIRE

Page 1 : « Citoyen » électeur... élu profiteuse Abstention ! (suite p. 3), Chine 94 : nouveau baril de poudre (suite p. 4).  
PAGE 2 : Les dessous choc des sectes (fin).  
Page 3 : « Citoyen » électeur... élu profiteuse Abstention ! (suite de la « une »), Rendez-vous.  
Page 4 : Chine 94 : nouveau baril de poudre (suite de la « une »).

Page 5 : Voyage au bout d'Osijek.  
Page 6 : Un patron au violon, j'ai fait un rêve, La lutte oui... la fête aussi, Associations.  
Page 7 : « Paul Robin (1837-1912). Un militant de la liberté et du bonheur » de Christiane Demeulenaere, « Paris-Saïgon. Autopsie d'un voyage » de François Tilloy, Camping anarchiste.  
Page 8 : Le MSI sort du bois.

N.B. : pour en savoir plus, lire l'excellente synthèse d'Eric Simon dans *L'Europe en chemise brune*, éditions Reflex, dont j'ai tiré l'essentiel dans la première partie de cet article.